

# LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.612 - QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - MERCREDI 7 FÉVRIER 1917

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

## ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 1.75 - faits divers : 0 fr. 50  
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.  
Les insertions sont exclusivement locales  
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux  
A Paris : A l'Agence Havas, 5, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

## ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard  
et Basses-Alpes..... 5 fr. 5 fr. 10 fr.  
Autres départements et l'étranger..... 6 fr. 11 fr. 15 fr.  
Étranger (Union postale)..... 8 fr. 17 fr. 20 fr.  
Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois  
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

## Pour effrayer les Neutres

Toute la presse boche continue de se déchainer furieusement contre les nations d'Europe ou d'Amérique qui ont l'audace de ne pas trouver à leur convenance la guerre sous-marine « illimitée » annoncée par l'Allemagne. Depuis les feuilles pan germanistes jusqu'à l'organe des socialistes démocrates du Kaiser, en passant par toute la gamme des journaux conservateurs, nationaux-libéraux, libéraux et démocrates, c'est un véritable concert d'imprécations. Frappée par les manifestations énergiques de cette universelle réprobation dont nous parlions hier, la Germania affolée de rage menace de son poing ganté de fer le monde entier.

Les pays neutres qui ne s'inclinent pas servilement devant le souverain argument de la force allemande sont informés qu'ils auront à compter avec elle et qu'il pourra leur en cuire... Rappelant le mot de Hindenburg déjà invoqué il y a quelques jours par le chancelier de l'empire dans ses sensationnelles déclarations à la grande Commission du Reichstag, un journal de Leipzig prétend que l'Allemagne est toute puissante et qu'elle est prête à tout. Le généralissime boche qui est l'idole de tous les Allemands a recommandé en effet à M. de Bethmann-Hollweg de ne pas hésiter à entreprendre la guerre sous-marine à outrance et il lui a donné l'assurance formelle que l'on n'a rien à craindre puisque « la situation militaire permet de faire face à toutes les conséquences qui résulteraient de la guerre sous-marine sans limite ». La feuille boche en conclut que l'Allemagne peut tout oser.

Elle écrit : « Gare à celui qui osera mettre les doigts entre le marteau et l'enclume !... Ceux qui tenteraient de nous revenir dans l'instrument de la paix la plus efficace dont nous disposons, loin de nous causer la moindre surprise, s'en réserveraient à eux-mêmes ». Et elle déclare triomphalement que la parole est aux torpilles.

« Avis aux Etats-Unis et à ceux des autres pays alliés qui voudraient suivre son exemple ! S'ils persistent à ne pas

souscrire à toutes les consignes de la barbarie allemande, l'Allemagne ne manquera pas de leur faire payer cher leur mauvaise humeur. Gare au mar-teau boche, car on nous avertit au nom du divin Hindenburg lui-même qu'il frappera fort sur l'enclume !

Cependant, s'entretenant de la question avec le correspondant d'une agence américaine de presse, M. Zimmermann, secrétaire d'Etat aux Affaires Etrangères, se montre beaucoup moins brutal dans ses propos. Loin de menacer les Américains, il rappelle prudemment « les sentiments traditionnels qui ont régné entre les deux pays pour ainsi dire depuis les premiers jours de l'existence des Etats-Unis ». Et il ne prétend anéantir personne...

Faut-il croire que M. Zimmermann n'a pas la même foi aveugle que les journaux d'outre-Rhin dans la parole de Hindenburg ?

Le chef suprême du grand état-major boche, et qui est aussi, peut-on dire, le chef suprême de toutes les forces militaires ou civiles de l'empire, est assurément un homme redoutable. Il a à son actif bien des victoires et bien des conquêtes. Mais aucun des succès dont on lui a fait gloire n'a été un succès décisif. Le grand sabre de Hindenburg, qui devait être le sabre libérateur, n'a pas sauvé l'Allemagne. Et si en ce moment encore il apparaissait comme assez puissant pour la sauver, l'Allemagne n'a pas besoin, pour tenter de se diriger d'ambitions, de recourir à cette arme désespérée qu'est la guerre sous-marine à outrance.

Du moment que le sabre de Hindenburg n'a pas épouvanté les ennemis de l'Allemagne, sa parole n'épouventera pas les neutres révoltés contre la criminalité barbare des prétentions et des exigences allemandes...

C'est donc bien en vain que toute la presse boche, prise d'une sorte d'accès général de frénésie, brandit cette parole comme une suprême menace dont elle escompte les effets de terreur : la manœuvre ne prendra pas. Quoi que le généralissime allemand pense de la situation militaire actuelle, il est manifeste que l'Allemagne d'aujourd'hui, incapable d'imposer sa volonté à ses ennemis, est plus incapable encore de faire la loi au monde entier. Et voilà une vérité à la constatation de laquelle il faudra bien que, bon gré mal gré, les Boches se résignent !

CAMILLE FERDY.

## 920<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

## Communiqué officiel

Paris, 6 Février.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :  
Sur la rive droite de la Meuse, deux coups de main ennemis : l'un, à l'est de Louvemont ; l'autre, aux Eparges, ont échoué sous nos feux.

En Lorraine, au cours de la nuit, l'ennemi, après un violent bombardement, a attaqué une de nos tranchées vers la digue de Parroy. Au nord-ouest de la forêt, une fraction ennemie, qui avait pénétré jusqu'à notre première ligne, en a été immédiatement rejetée par notre contre-attaque.

Dans la région d'Ancerville, nous avons capturé une patrouille allemande.

En Alsace, dans la région d'Aspach (nord-ouest d'Altkirch), après une préparation d'artillerie, nos reconnaissances ont pénétré en trois points dans la position allemande. Après avoir bouleversé les ouvrages de l'adversaire et détruit les abris, nos troupes sont rentrées sans avoir subi de pertes.

Nuit calme sur le reste du front.

ressources du pays sont si peu épuisées que l'on est confondu par les souscriptions que la presse signale de jour en jour. Elles donnent matière à réflexion à ces bons Boches.

Une Compagnie d'assurances, la Prudential, souscrit cinq millions de francs ; les souscriptions de vingt-cinq et cinquante millions se chiffrent par dizaines ; lady Werber souscrit cinquante millions ; quant au menu fretin de cinq à dix millions c'est par centaines qu'il se compte.

mais les officiers n'ayant pas de famille ou dont les familles sont dans l'impossibilité de leur faire des envois. Préoccupé de cette situation, le gouvernement a pris aussitôt la décision de faire envoyer des vivres à ces officiers par les sociétés de secours dans les mêmes conditions que pour les soldats.

## LA VIE CHÈRE

### Les Huiles d'Olive

Qui trompe-t-on ? C'est ainsi, en effet, qu'il faut poser nettement la question. L'heure n'est plus aux finasseries, aux équivoques, au double sens des mots. Le pays doit enfin y voir clair dans toutes les affaires qui le concernent, dans celles du ravitaillement surtout.

L'huile d'olive manquait en France. Notre sympathique ami, M. Marius Richard, rédacteur-correspondant du Petit Provençal à Paris, a signalé la visite, dans divers ministères, d'une importante délégation de la Chambre de Commerce de Marseille, ainsi que de divers Syndicats du commerce des huiles d'olive du département. La ville de Nice était également représentée.

Cette délégation a demandé : 1° que la sortie des huiles d'olive françaises en Italie soit supprimée par la voie indirecte des sorties ; 2° que l'excédent ou la presque totalité de l'excédent de notre colonie — laquelle ? soit réservée à la métropole, qu'elle lui soit accordée tout de suite.

Comme d'habitude, la récolte des huiles d'olive, en France, n'a pas suffi aux besoins des industriels, ni à ceux des consommateurs. On arrache impitoyablement les pieds d'oliviers, alors que leurs fruits ainsi que leurs sèves se vendent à des prix très rémunérateurs, que des primes sont même allouées aux propriétaires des vergers.

On a beaucoup de la manie, dans notre cher pays, de l'arrachage des arbres fruitiers, poussant même, comme ceux dont les rameaux symbolisent les rameaux de paix, dans les plus mauvais terrains. Il en était ainsi pour les vignes quand les vins se vendaient de 8 à 15 francs l'hectolitre. Combien ces temps sont changés !

Les huiles d'olive françaises ont fait défaut. C'est certain, très explicable également, puisque l'on ne replante plus, depuis de longues années, les oliviers défruits. Mais la France possède des colonies, qui peuvent largement suppléer aux déficits constatés.

En Tunisie, il y a eu, en 1916, une récolte extraordinaire, évaluée à plus de soixante millions de kilos. Il y a donc de quoi satisfaire toutes les exigences, celles des commerçants, des industriels ainsi que des ménages. Il ne faut même pas des excédents considérables qui pourront servir pour l'année prochaine.

Rien de plus facile, en conséquence, que de donner satisfaction à tous les intérêts en présence, en exportant du sol tunisien son stock énorme d'huiles d'olive. Pourquoi ne pas le faire ? Pourquoi attendre l'envoi d'une délégation à Paris, pour prendre des mesures tardives ?

## LA GUERRE

### Les Neutres et le Blocus

### Les Etats-Unis et l'Allemagne entreront-ils en guerre ?

Paris, 6 Février.  
Le Conseil des ministres, réuni ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré, s'est entretenu de la situation militaire, navale et diplomatique.

## LA SITUATION

De notre correspondant particulier, — Paris, 6 Février.

Il est difficile encore de prévoir la tournure définitive des événements entre l'Allemagne et les Etats-Unis.  
D'un côté, M. Wilson a accentué son attitude, ou plutôt a donné tout le développement logique à son premier geste, en imitant formellement les neutres à s'associer à lui. D'un autre côté, le gouvernement allemand semble faire tous ses efforts pour retarder l'Amérique sur le bord de la pente où elle est engagée.

L'attitude des neutres variera, parce que pour certains d'entre eux elle est commandée, non par le sentiment, mais par des considérations de sécurité. On peut prévoir que l'Amérique latine s'associera à l'Amérique du Nord. L'Espagne fera entendre une protestation énergique, en admettant qu'elle s'arrête là. Mais, de son côté, l'Allemagne n'est plus maîtresse de régler ou de retarder les événements qu'elle a déchaînés.

Tous les journaux confirment ce que je disais hier sur le danger que l'opinion allemande, littéralement affolée, constituerait pour toute force qui essaierait de la contraindre.  
Or, l'opinion est convaincue que l'Allemagne sera sauvée par une campagne sous-marine sans pitié. Elle a imposé celle-ci au gouvernement. Comment admettre que ce dernier pourra faire machine en arrière ? Dans ces conditions, on peut prévoir les conséquences.

Au point de vue militaire, peu ou pas d'événements, en dehors des sondages habituels sur le front français et de la campagne incessante, plus particulièrement vive dans la partie du front tenue par l'armée britannique.  
En Roumanie, la campagne semble être terminée.

Dans le secteur de Riga, la lutte continue. Les Allemands attaquent toujours et se font régulièrement repousser.  
En Mésopotamie, les Anglais sont à la veille de prendre, contre les Turcs, leur revanche de l'échec de Kut-el-Amara.

Mais, tout cela paraît très mince, en comparaison de ce qui se prépare.

MARIUS RICHARD.

une demi-heure plus tard. Un navire hospital recueillit tous les naufragés trois heures après, mais le docteur et trois marins manquaient à l'appel. On présume qu'ils avaient été noyés. La conduite des femmes et des enfants fut admirable. Ils étaient descendus dans les chaloupes armées de lettres qui se rendaient à la salle à manger. Une fois assises dans les embarcations, les femmes s'étaient mises à chanter.

## La Rupture entre les Etats-Unis et l'Allemagne

Washington, 6 Février.  
M. Stone, président de la Commission des relations extérieures, a déposé aujourd'hui un ordre du jour relatif à la rupture diplomatique. Cet ordre du jour se termine par ces mots :  
« Le Sénat approuve la ligne de conduite exposée par le président Wilson dans le discours qu'il a fait au Congrès ».

## AUX ETATS-UNIS

Les ambassadeurs ennemis  
Washington, 6 Février.  
Le comte Adam von Tarnowski, le nouvel ambassadeur austro-hongrois aux Etats-Unis, a présenté aujourd'hui ses lettres de créance au département d'Etat, mais le président Wilson aurait refusé de les accepter.

On apprend de Berlin, que le comte Bernstorff, ambassadeur d'Allemagne à Washington, et le comte Tarnowski, ambassadeur d'Autriche-Hongrie, partiront très prochainement pour Mexico où ils attendront les événements.  
On prend des dispositions pour que le personnel de tous les consuls allemands aux Etats-Unis accompagne le comte Bernstorff. Le groupe des fonctionnaires allemands s'élevait à plus de 300 personnes. Son itinéraire sera probablement Cuba et l'Espagne.

New-York, 6 Février.  
Dans des interviews un peu précipitées, le comte Tarnowski n'a pas dissimulé sa surprise du revirement survenu pendant qu'il traversait l'Atlantique. Il paraît que cet événement n'a pas été manifesté aux journalistes : le comte Tarnowski aurait télégraphié à Vienne de très vives critiques contre la note que son gouvernement l'avait chargée de remettre à M. Lansing. On a même jusqu'à dire qu'il aurait refusé catégoriquement de faire la démarche. Il en serait résulté des incidents très vifs entre l'ambassadeur allemand et le comte Bernstorff et le comte Tarnowski.

L'Allemagne fera-t-elle des concessions ?  
Madrid, 6 Février.  
Selon El Mundo, l'entrée des Etats-Unis dans la guerre paraît imminente. Un radiogramme officiel annonce que l'Allemagne est disposée à concéder certaines complaisances d'ordre économique en faveur de certains pays neutres, sans préjudice de continuer la guerre sous-marine à outrance.

Si ces complaisances atteignent les Américains, les appaieront-elles ? Si nous savons agir sans faire le jeu des adversaires, si nous observons que la neutralité n'est pas à se soumettre et à se résigner aux abus de force et que protester contre eux n'est pas se fonder à un autre groupe de puissances, l'Espagne obtiendra des compensations et des satisfactions qui laisseront sa dignité et sa vie.

Les mesures prises  
New-York, 6 Février.  
On mande de Washington à l'Associated Press que le président Wilson a conféré avec le secrétaire de la Guerre et de la Marine sur les moyens d'obtenir rapidement du Congrès le vote de mesures permettant au gouvernement de questionner les chantiers de constructions maritimes et les usines de munitions et d'obtenir d'autres facilités pour hâter les préparatifs de défense en cas de nécessité.

L'Aéro-Club offre des fonds au gouvernement  
New-York, 6 Février.  
L'Aéro-Club d'Amérique offre tous ses fonds au gouvernement pour l'aider au développement du service aérien national.

Le pacifiste Ford offre une usine au gouvernement  
Washington, 6 Février.  
Le pacifiste industriel, M. Henry Ford, annonce qu'il mettra gratuitement une de ses usines à la disposition du gouvernement en cas de guerre.

Les navires allemands saisis  
New-York, 6 Février.  
Les autorités navales ont saisi dix-sept navires marchands allemands saisis dans la baie de Manille et en ont éloigné tous les marins allemands.

L'opinion du président Wilson  
Washington, 6 Février.  
Lorsque le président Wilson apprit que des navires allemands avaient été saisis en divers endroits par les autorités locales, il déclara : « Nous ne ferons rien que nous n'ayons soigneusement le droit de faire. Lorsque nous agirons, nous le ferons en nous appuyant sur des principes, non sur la nécessité ».

## Lettre de Londres

Température glaciale. — Plus de domestiques. — Pensions et hôtels. Le roi ouvrira le Parlement. — Enormes ressources de l'Angleterre et sa prospérité.

Londres, 1<sup>er</sup> Février.  
Allons-nous voir le roi ? On s'est habitués sur nous comme sur la température arctique comme en 1855 quand le vic le Tarnie, les bancs gelés, chargés de glaçons, quand les lacs et les bassins étaient couverts d'un mètre de glace ?

L'hiver actuel est le plus sévère que nous ayons vu depuis vingt-deux ans. Un vent d'est glacé souffle en tempête accompagnant parfois par une neige fine et gelée qui cingle le visage tandis que rien ne fait entraver la fin des frimas à aucun moment. Des signes peu encourageants sont signalés : des vents énormes d'ouest aquatiques, canards, oies sauvages traversent le ciel, preuve qu'un Nord le froid est plus intense et quarante kilomètres de la côte les monstres tourmentent dans les champs, tandis que les pluviomètres et les pigeons sauvages, ou bleu de nos champs, sont plus nombreux que jamais.

Cette température rigoureuse, pourtant, a son côté utile. La mortalité a baissé ; l'épidémie d'influenza qui faisait rage à presque disparu ; les microbes succombent sous la morsure du froid à leur tour. Londres dans leurs, suivant les observations, n'est jamais en bonne santé, soit quand il ne pleut pas, soit quand l'air stagnent empêche l'atmosphère de se décharger des impuretés qu'accrète la grande agglomération de ses habitants. Quant à nous qui nous plaignons du froid et de nos misères, si ce n'est un léger mal de gorge, nous nous sentons mieux que jamais.

Toutefois à cette température rigoureuse qui contribue à rendre la vie difficile viennent se joindre des entraves sans nombre créées par la guerre.

La vie chère d'abord semble ne pouvoir guérir le point d'arrêt, elle monte et monte. Le Board of Trade par ses dernières statistiques nous rappelle que décembre passé fut le mois le plus cher depuis les hostilités.

centes femmes pour faire la police des ateliers de couture où travaillent les femmes et des rues qui les avoisinent.

La conséquence de toutes ces difficultés se reflète dans l'abandon de leurs maisons par de nombreuses familles. Les mobiliers sont envoyés au garde-meubles et l'on se réfugie dans les hôtels-pensions qui surgissent de tous côtés. Des questions méritent d'être transformées et jamais prospérité pareille ne s'était vue pour le boarding house (pension) ; le fait aussi que le gouvernement a requisitionné et continué à faire retourner à leur province les jeunes et même vieilles que les soldats venus des colonies ont amenées à leur suite, épouses, mères, filles.

Jamais pareille situation ne s'était présentée pour venir visiter le old country (le vieux pays) comme ils l'appellent ; chaque femme, même du milieu de ces soldats, recevait une assez forte allocation de leur gouvernement sous forme de dépenses à Londres faisant un voyage qu'en circonstances normales elles n'auraient jamais eu les moyens de faire. Le Canada seul nous a envoyé 60.000 voyageurs.

On les rencontre habillées de noir, parcourant les rues, visitant les théâtres, les théâtres et les salons de thé, faciles à reconnaître à leur allure et à leur accent plus ou moins nasillard. Bientôt les allocations ne seront plus payées qu'au pays d'origine et tout ce monde désœuvré, bruyant et bouillant s'en retournera à ses fermes du Far West canadien ou à ses prairies d'Australie pour nous fournir du blé et du mouton congelé au lieu de le consommer chez nous.

Le 7 février le Parlement se réunit et sera ouvert par le roi en personne, la reine l'accompagnant. C'est la première fois depuis la guerre que la cérémonie sera accomplie avec la pompe qu'entraîne la présence royale.

Après deux ans de cour et leurs robes, le roi et la reine se rendent à la Chambre des Lords, dans le vieux carrosse doré, traîné par huit chevaux isabelle. Le roi prononcera un discours d'ouverture qui sera sans doute moins incolore que de coutume, tandis que la reine sera assise sous le dais royal.

## IL Y A UN AN

### Lundi 7 Février

En Artois, une attaque allemande est arrêtée net.  
Dans le bassin de Plezzo, les Italiens repoussent des détachements ennemis qui tentaient de s'approcher des positions au sud du mont Ronthon.

Les journaux donnent des détails sur la mort mystérieuse du prince héritier de Turquie, Yousof Izedine, qui s'est suicidé le 1<sup>er</sup> février en s'ouvrant les veines du bras gauche.

Les Envois de Vivres aux Prisonniers  
Paris, 6 Février.  
Le ministre de la Guerre a fait la réponse suivante à une question de M. Girard, qui demandait s'il était vrai que les autorités allemandes eussent interdit à nos prisonniers en Allemagne de continuer à acheter des vivres et de continuer à acheter des vivres.

Il est exact que les autorités allemandes ont interdit à nos prisonniers en Allemagne de continuer à acheter des vivres en Suisse et dans tout autre pays neutre.

Des que cette décision lui a été communiquée, le gouvernement de la République a pris une mesure de réciprocité vis-à-vis des prisonniers allemands internés en France. Il paraît difficile d'envisager des sanctions d'un autre ordre.

Il convient de rappeler que les sociétés de secours reconnues par le gouvernement français ont organisé depuis très longtemps des envois de vivres à tous les prisonniers français nécessités. Ce service fonctionne régulièrement avec le concours des Comités de secours constitués dans les camps de prisonniers et composés des délégués des prisonniers, prisonniers eux-mêmes.

La mesure prise par le gouvernement allemand dans ces conditions a été principalement pour les soldats et les sous-officiers.

Un décret promulgué par le président interdit aux armateurs de faire passer des navires sous un autre pavillon. Ce décret insiste sur les besoins nationaux. De nombreux armateurs américains font, en effet, passer des navires sous pavillon étranger afin de faire le commerce avec l'étranger d'un point de vue de la loi américaine, sans l'autorisation des gouvernements étrangers intéressés.

**Equipages arrêtés**  
Londres, 6 Février.  
Un télégramme de San-Francisco annonce que les autorités américaines ont arrêté les équipages de navires allemands *Seraphin*, *Neptune* et *Atlas* à la suite de plusieurs tentatives d'évasion de leur part. Quatre hommes ont d'ailleurs réussi à prendre la fuite.

**M. Gérard se prépare à quitter Berlin**  
Londres, 6 Février.  
Suivant un télégramme de Berlin, M. Gérard aurait travaillé très avant dans la nuit, mettant en ordre les affaires de l'ambassade et prenant part à d'importantes conférences. Tout son personnel quitte l'ambassade pendant la journée de dimanche arriva ce matin de bonne heure pour terminer les préparatifs de départ.

**Le matériel de la colonie américaine est très calme, beaucoup de personnes estimant que la guerre ne suivra pas la rupture des relations diplomatiques. Certaines d'entre elles ont l'intention de partir pour Danemark ou la Norvège où elles resteront jusqu'à ce que le service avec l'Amérique soit repris.**  
Genève, 6 Février.  
M. Gérard a réclamé hier après-midi ses passeports.

**M. Gérard a réclamé hier après-midi ses passeports.**  
Genève, 6 Février.  
M. Gérard a réclamé hier après-midi ses passeports.

**Les assurances maritimes n'ont pas augmenté**  
New-York, 6 Février.  
Pour la première fois depuis le commencement de la guerre, le taux des assurances pour les navires alliés, mais la cote des valeurs des sociétés de navigation n'est pas influencée et reste ferme.

**Le réveil du nationalisme américain**  
New-York, 6 Février.  
Dans ce splendide réveil du nationalisme américain la France est acclamée partout. Dans les théâtres et les hôtels la *Marseillaise* et la *Marche Lorraine* alternent avec l'hymne américain. L'atmosphère est d'une chaleur très cordiale et très sympathique; celle des citoyens américains est plus insoumise, mais dévouée.

**Les grands hôtels, les restaurants, les coffres de la brasserie sont autant surveillés par la police que les docks, les bateaux internés, les ponts, les réservoirs de gaz et d'eau.**  
Le comte Bernstorff, si étonnant et si jovial, est devenu tendre et timide, voulant paraître affectueux pour « sa chère Amérique » tout comme de Bulow quittant « sa chère Italie ».

**Un théâtre allemand de New-York, qui devait jouer hier la *Vie de Caserne*, pièce célébrant les vertus militaires et la discipline allemande, dut la remplacer par une pièce de Sudermann, vieille de dix années et annonçant ce changement de programme était provoqué par la crise.**

**La station de télégraphie sans fil de Sayville, centre de l'espionnage allemand, a été occupée par la marine américaine.**  
De nombreux Allemands très suspects ont été classés dans l'espionnage. M. Matrice reçoit d'innombrables demandes de naturalisation de la part d'Allemands et d'Autrichiens affolés.

**Les Alsaciens allemands et les Polonais, nés sous la domination allemande, demandent aux Alliés de plaider leur cause en cas de guerre.**

**Comment les Allemands hennent leur parole**  
Londres, 6 Février.  
Suivant un communiqué de l'Amirauté, un sous-marin allemand avait tué le 1er février le navire hollandais *Gamma* et avait finalement, le coula au moyen de bombes. Le *Gamma* était un navire neutre. Il allait de New-York, port de départ, vers le port de Rotterdam, avec un chargement de tourteaux pour le gouvernement hollandais neutre. Or, un télégramme sans fil allemand de source officielle annonce à la date du 5 février :

**« Les armateurs hollandais manifestent une situation générale à la nouvelle que la limite de la zone navale interdite a été modifiée de manière à laisser aux vaisseaux hollandais une route où ils ne courent aucun danger et que le gouvernement allemand a pour les intérêts neutres ».**

**L'Amérique du Sud suivra les Etats-Unis**  
Rio-de-Janeiro, 5 Février.  
M. Lauro Muller, ministre des Affaires Etrangères, après avoir conféré avec les présidents des Etats-Unis, a mis la dernière main à une note rédigée en collaboration avec le juriste-consulte Clovis Bevilacqua.

**M. Lauro Muller a également conféré avec les ministres du Chili et de la République Argentine.**  
Le Conseil des ministres délibère.

**On affirme de bonne source que le Brésil et l'Argentine suivront l'exemple des Etats-Unis et rompront avec l'Allemagne, et finalement, le coula au moyen de bombes.**

**« Les armateurs hollandais manifestent une situation générale à la nouvelle que la limite de la zone navale interdite a été modifiée de manière à laisser aux vaisseaux hollandais une route où ils ne courent aucun danger et que le gouvernement allemand a pour les intérêts neutres ».**

**« Les armateurs hollandais manifestent une situation générale à la nouvelle que la limite de la zone navale interdite a été modifiée de manière à laisser aux vaisseaux hollandais une route où ils ne courent aucun danger et que le gouvernement allemand a pour les intérêts neutres ».**

**« Les armateurs hollandais manifestent une situation générale à la nouvelle que la limite de la zone navale interdite a été modifiée de manière à laisser aux vaisseaux hollandais une route où ils ne courent aucun danger et que le gouvernement allemand a pour les intérêts neutres ».**

**« Les armateurs hollandais manifestent une situation générale à la nouvelle que la limite de la zone navale interdite a été modifiée de manière à laisser aux vaisseaux hollandais une route où ils ne courent aucun danger et que le gouvernement allemand a pour les intérêts neutres ».**

**« Les armateurs hollandais manifestent une situation générale à la nouvelle que la limite de la zone navale interdite a été modifiée de manière à laisser aux vaisseaux hollandais une route où ils ne courent aucun danger et que le gouvernement allemand a pour les intérêts neutres ».**

**« Les armateurs hollandais manifestent une situation générale à la nouvelle que la limite de la zone navale interdite a été modifiée de manière à laisser aux vaisseaux hollandais une route où ils ne courent aucun danger et que le gouvernement allemand a pour les intérêts neutres ».**

**« Les armateurs hollandais manifestent une situation générale à la nouvelle que la limite de la zone navale interdite a été modifiée de manière à laisser aux vaisseaux hollandais une route où ils ne courent aucun danger et que le gouvernement allemand a pour les intérêts neutres ».**

**« Les armateurs hollandais manifestent une situation générale à la nouvelle que la limite de la zone navale interdite a été modifiée de manière à laisser aux vaisseaux hollandais une route où ils ne courent aucun danger et que le gouvernement allemand a pour les intérêts neutres ».**

**« Les armateurs hollandais manifestent une situation générale à la nouvelle que la limite de la zone navale interdite a été modifiée de manière à laisser aux vaisseaux hollandais une route où ils ne courent aucun danger et que le gouvernement allemand a pour les intérêts neutres ».**

**« Les armateurs hollandais manifestent une situation générale à la nouvelle que la limite de la zone navale interdite a été modifiée de manière à laisser aux vaisseaux hollandais une route où ils ne courent aucun danger et que le gouvernement allemand a pour les intérêts neutres ».**

**« Les armateurs hollandais manifestent une situation générale à la nouvelle que la limite de la zone navale interdite a été modifiée de manière à laisser aux vaisseaux hollandais une route où ils ne courent aucun danger et que le gouvernement allemand a pour les intérêts neutres ».**

**« Les armateurs hollandais manifestent une situation générale à la nouvelle que la limite de la zone navale interdite a été modifiée de manière à laisser aux vaisseaux hollandais une route où ils ne courent aucun danger et que le gouvernement allemand a pour les intérêts neutres ».**

**« Les armateurs hollandais manifestent une situation générale à la nouvelle que la limite de la zone navale interdite a été modifiée de manière à laisser aux vaisseaux hollandais une route où ils ne courent aucun danger et que le gouvernement allemand a pour les intérêts neutres ».**

**« Les armateurs hollandais manifestent une situation générale à la nouvelle que la limite de la zone navale interdite a été modifiée de manière à laisser aux vaisseaux hollandais une route où ils ne courent aucun danger et que le gouvernement allemand a pour les intérêts neutres ».**

**« Les armateurs hollandais manifestent une situation générale à la nouvelle que la limite de la zone navale interdite a été modifiée de manière à laisser aux vaisseaux hollandais une route où ils ne courent aucun danger et que le gouvernement allemand a pour les intérêts neutres ».**

**« Les armateurs hollandais manifestent une situation générale à la nouvelle que la limite de la zone navale interdite a été modifiée de manière à laisser aux vaisseaux hollandais une route où ils ne courent aucun danger et que le gouvernement allemand a pour les intérêts neutres ».**

**au droit des neutres à disposer d'eux-mêmes et de leur indépendance. Or, la situation militaire s'aggrave de telle sorte qu'il est nécessaire de provoquer le démantèlement de l'Organisation n'est pas en état d'observer les égards qu'elle avait montrés jusqu'ici. Nous ne méconnaissons pas les difficultés ainsi créées pour les neutres, mais comme ils soupiraient aussi, nous les paierons d'accommodement, car, car ils reconnaîtront que nous ne voulons rien d'autre que de mesure fin aussitôt que possible à la guerre et que nous agissons sous la pression de la nécessité. Mais les neutres peuvent être persuadés que, même dans la nouvelle situation délicate, nous voudrions ménager les intérêts légitimes et éviter les duretés inutiles de la continuation de la guerre qui nous a été imposée par nos adversaires et c'est à eux qu'incombe la faute de l'ultime pas fait.**

**EN ALLEMAGNE**  
L'opinion de la « Gazette de Francfort »  
Genève, 5 Février.  
On mande de Francfort :

**« A propos de la rupture des relations diplomatiques, la Gazette de Francfort écrit : « La décision sur la guerre sous-marine n'a pas été prise à la légère. L'empereur, le chancelier, la direction de l'armée et l'état-major de la marine, ont dû naturellement prévoir toutes les suites possibles que la décision pourrait avoir sur cette guerre, que nous avons menée pour notre existence, la rupture des relations diplomatiques ou même le conflit armé, mais nous ne devons pas laisser choir par cette mesure ou par une confiance dans notre force nationale et dans notre force de résistance. »**

**« Pendant la terrible épreuve, chacun doit se dire que ce que les chefs décident, si dangereux et si pénible que cela soit, est nécessaire pour arriver à la victoire et n'a été fait que pour le bien de l'Allemagne, si non nous ne l'aurions pas fait. »**

**« Pendant la terrible épreuve, chacun doit se dire que ce que les chefs décident, si dangereux et si pénible que cela soit, est nécessaire pour arriver à la victoire et n'a été fait que pour le bien de l'Allemagne, si non nous ne l'aurions pas fait. »**

**« Pendant la terrible épreuve, chacun doit se dire que ce que les chefs décident, si dangereux et si pénible que cela soit, est nécessaire pour arriver à la victoire et n'a été fait que pour le bien de l'Allemagne, si non nous ne l'aurions pas fait. »**

**« Pendant la terrible épreuve, chacun doit se dire que ce que les chefs décident, si dangereux et si pénible que cela soit, est nécessaire pour arriver à la victoire et n'a été fait que pour le bien de l'Allemagne, si non nous ne l'aurions pas fait. »**

**« Pendant la terrible épreuve, chacun doit se dire que ce que les chefs décident, si dangereux et si pénible que cela soit, est nécessaire pour arriver à la victoire et n'a été fait que pour le bien de l'Allemagne, si non nous ne l'aurions pas fait. »**

**« Pendant la terrible épreuve, chacun doit se dire que ce que les chefs décident, si dangereux et si pénible que cela soit, est nécessaire pour arriver à la victoire et n'a été fait que pour le bien de l'Allemagne, si non nous ne l'aurions pas fait. »**

**« Pendant la terrible épreuve, chacun doit se dire que ce que les chefs décident, si dangereux et si pénible que cela soit, est nécessaire pour arriver à la victoire et n'a été fait que pour le bien de l'Allemagne, si non nous ne l'aurions pas fait. »**

**« Pendant la terrible épreuve, chacun doit se dire que ce que les chefs décident, si dangereux et si pénible que cela soit, est nécessaire pour arriver à la victoire et n'a été fait que pour le bien de l'Allemagne, si non nous ne l'aurions pas fait. »**

**« Pendant la terrible épreuve, chacun doit se dire que ce que les chefs décident, si dangereux et si pénible que cela soit, est nécessaire pour arriver à la victoire et n'a été fait que pour le bien de l'Allemagne, si non nous ne l'aurions pas fait. »**

**« Pendant la terrible épreuve, chacun doit se dire que ce que les chefs décident, si dangereux et si pénible que cela soit, est nécessaire pour arriver à la victoire et n'a été fait que pour le bien de l'Allemagne, si non nous ne l'aurions pas fait. »**

**« Pendant la terrible épreuve, chacun doit se dire que ce que les chefs décident, si dangereux et si pénible que cela soit, est nécessaire pour arriver à la victoire et n'a été fait que pour le bien de l'Allemagne, si non nous ne l'aurions pas fait. »**

**« Pendant la terrible épreuve, chacun doit se dire que ce que les chefs décident, si dangereux et si pénible que cela soit, est nécessaire pour arriver à la victoire et n'a été fait que pour le bien de l'Allemagne, si non nous ne l'aurions pas fait. »**

**« Pendant la terrible épreuve, chacun doit se dire que ce que les chefs décident, si dangereux et si pénible que cela soit, est nécessaire pour arriver à la victoire et n'a été fait que pour le bien de l'Allemagne, si non nous ne l'aurions pas fait. »**

**« Pendant la terrible épreuve, chacun doit se dire que ce que les chefs décident, si dangereux et si pénible que cela soit, est nécessaire pour arriver à la victoire et n'a été fait que pour le bien de l'Allemagne, si non nous ne l'aurions pas fait. »**

**« Pendant la terrible épreuve, chacun doit se dire que ce que les chefs décident, si dangereux et si pénible que cela soit, est nécessaire pour arriver à la victoire et n'a été fait que pour le bien de l'Allemagne, si non nous ne l'aurions pas fait. »**

**« Pendant la terrible épreuve, chacun doit se dire que ce que les chefs décident, si dangereux et si pénible que cela soit, est nécessaire pour arriver à la victoire et n'a été fait que pour le bien de l'Allemagne, si non nous ne l'aurions pas fait. »**

**« Pendant la terrible épreuve, chacun doit se dire que ce que les chefs décident, si dangereux et si pénible que cela soit, est nécessaire pour arriver à la victoire et n'a été fait que pour le bien de l'Allemagne, si non nous ne l'aurions pas fait. »**

**« Pendant la terrible épreuve, chacun doit se dire que ce que les chefs décident, si dangereux et si pénible que cela soit, est nécessaire pour arriver à la victoire et n'a été fait que pour le bien de l'Allemagne, si non nous ne l'aurions pas fait. »**

**« Pendant la terrible épreuve, chacun doit se dire que ce que les chefs décident, si dangereux et si pénible que cela soit, est nécessaire pour arriver à la victoire et n'a été fait que pour le bien de l'Allemagne, si non nous ne l'aurions pas fait. »**

**« Pendant la terrible épreuve, chacun doit se dire que ce que les chefs décident, si dangereux et si pénible que cela soit, est nécessaire pour arriver à la victoire et n'a été fait que pour le bien de l'Allemagne, si non nous ne l'aurions pas fait. »**

**« Pendant la terrible épreuve, chacun doit se dire que ce que les chefs décident, si dangereux et si pénible que cela soit, est nécessaire pour arriver à la victoire et n'a été fait que pour le bien de l'Allemagne, si non nous ne l'aurions pas fait. »**

**« Pendant la terrible épreuve, chacun doit se dire que ce que les chefs décident, si dangereux et si pénible que cela soit, est nécessaire pour arriver à la victoire et n'a été fait que pour le bien de l'Allemagne, si non nous ne l'aurions pas fait. »**

**« Pendant la terrible épreuve, chacun doit se dire que ce que les chefs décident, si dangereux et si pénible que cela soit, est nécessaire pour arriver à la victoire et n'a été fait que pour le bien de l'Allemagne, si non nous ne l'aurions pas fait. »**

**« Pendant la terrible épreuve, chacun doit se dire que ce que les chefs décident, si dangereux et si pénible que cela soit, est nécessaire pour arriver à la victoire et n'a été fait que pour le bien de l'Allemagne, si non nous ne l'aurions pas fait. »**

**« Pendant la terrible épreuve, chacun doit se dire que ce que les chefs décident, si dangereux et si pénible que cela soit, est nécessaire pour arriver à la victoire et n'a été fait que pour le bien de l'Allemagne, si non nous ne l'aurions pas fait. »**

**« Pendant la terrible épreuve, chacun doit se dire que ce que les chefs décident, si dangereux et si pénible que cela soit, est nécessaire pour arriver à la victoire et n'a été fait que pour le bien de l'Allemagne, si non nous ne l'aurions pas fait. »**

**« Pendant la terrible épreuve, chacun doit se dire que ce que les chefs décident, si dangereux et si pénible que cela soit, est nécessaire pour arriver à la victoire et n'a été fait que pour le bien de l'Allemagne, si non nous ne l'aurions pas fait. »**

**« Pendant la terrible épreuve, chacun doit se dire que ce que les chefs décident, si dangereux et si pénible que cela soit, est nécessaire pour arriver à la victoire et n'a été fait que pour le bien de l'Allemagne, si non nous ne l'aurions pas fait. »**

**Le peuple de Faché**  
Amsterdam, 6 Février.  
Le manque de charbon, de pétrole et de pommes de terre se fait sévèrement sentir en Hollande.

**Des démonstrations populaires ont eu lieu à cause de cette situation. La boutique d'un épicer de Rotterdam a été pillée. Des vases de charbon importés d'Allemagne ont été pris d'assaut.**

**L'Allemagne est prête à envoyer 300.000 tonnes par mois si la Hollande se charge de les transporter elle-même.**

**Au Danemark**  
Copenhague, 6 Février.  
Le peuple danois sent la gravité de la situation, mais le gouvernement, aussi bien que la population, sont calmes. Tous réclament leurs efforts pour maintenir l'industrie et organiser la vie, afin que les stocks de vivres puissent suffire le plus longtemps possible d'espérer d'obtenir du charbon d'Amérique parait maintenant vain.

**En Norvège**  
Stockholm, 6 Février.  
Le texte de la protestation scandinave vient d'être rédigé à Stockholm. Il a été soumis à l'approbation des gouvernements danois et norvégien. Le document pourrait être remis à Berlin dans le courant de la semaine.

**LA REPOSE DU BRÉSIL EST PRETE**  
Rio-de-Janeiro, 6 Février.  
Au cours de la réunion des ministres, M. Veneslao Braz a exposé la situation et donné lecture du projet de protestation. Tous les membres du Cabinet se sont trouvés d'accord sur les termes de cette note dont le ton modéré, mais ferme, précise l'attitude du Brésil et sauvegardé ses droits et intérêts contre les menaces de la campagne sous-marine. Le texte de cette note sera communiqué par communication en aura été faite aux diverses chancelleries.

**LA PROTESTATION SCANDINAVE**  
Stockholm, 6 Février.  
Le texte de la protestation scandinave vient d'être rédigé à Stockholm. Il a été soumis à l'approbation des gouvernements danois et norvégien. Le document pourrait être remis à Berlin dans le courant de la semaine.

**LA REPOSE DU BRÉSIL EST PRETE**  
Rio-de-Janeiro, 6 Février.  
Au cours de la réunion des ministres, M. Veneslao Braz a exposé la situation et donné lecture du projet de protestation. Tous les membres du Cabinet se sont trouvés d'accord sur les termes de cette note dont le ton modéré, mais ferme, précise l'attitude du Brésil et sauvegardé ses droits et intérêts contre les menaces de la campagne sous-marine. Le texte de cette note sera communiqué par communication en aura été faite aux diverses chancelleries.

**LA REPOSE DU BRÉSIL EST PRETE**  
Rio-de-Janeiro, 6 Février.  
Au cours de la réunion des ministres, M. Veneslao Braz a exposé la situation et donné lecture du projet de protestation. Tous les membres du Cabinet se sont trouvés d'accord sur les termes de cette note dont le ton modéré, mais ferme, précise l'attitude du Brésil et sauvegardé ses droits et intérêts contre les menaces de la campagne sous-marine. Le texte de cette note sera communiqué par communication en aura été faite aux diverses chancelleries.

**LA REPOSE DU BRÉSIL EST PRETE**  
Rio-de-Janeiro, 6 Février.  
Au cours de la réunion des ministres, M. Veneslao Braz a exposé la situation et donné lecture du projet de protestation. Tous les membres du Cabinet se sont trouvés d'accord sur les termes de cette note dont le ton modéré, mais ferme, précise l'attitude du Brésil et sauvegardé ses droits et intérêts contre les menaces de la campagne sous-marine. Le texte de cette note sera communiqué par communication en aura été faite aux diverses chancelleries.

**LA REPOSE DU BRÉSIL EST PRETE**  
Rio-de-Janeiro, 6 Février.  
Au cours de la réunion des ministres, M. Veneslao Braz a exposé la situation et donné lecture du projet de protestation. Tous les membres du Cabinet se sont trouvés d'accord sur les termes de cette note dont le ton modéré, mais ferme, précise l'attitude du Brésil et sauvegardé ses droits et intérêts contre les menaces de la campagne sous-marine. Le texte de cette note sera communiqué par communication en aura été faite aux diverses chancelleries.

**LA REPOSE DU BRÉSIL EST PRETE**  
Rio-de-Janeiro, 6 Février.  
Au cours de la réunion des ministres, M. Veneslao Braz a exposé la situation et donné lecture du projet de protestation. Tous les membres du Cabinet se sont trouvés d'accord sur les termes de cette note dont le ton modéré, mais ferme, précise l'attitude du Brésil et sauvegardé ses droits et intérêts contre les menaces de la campagne sous-marine. Le texte de cette note sera communiqué par communication en aura été faite aux diverses chancelleries.

**LA REPOSE DU BRÉSIL EST PRETE**  
Rio-de-Janeiro, 6 Février.  
Au cours de la réunion des ministres, M. Veneslao Braz a exposé la situation et donné lecture du projet de protestation. Tous les membres du Cabinet se sont trouvés d'accord sur les termes de cette note dont le ton modéré, mais ferme, précise l'attitude du Brésil et sauvegardé ses droits et intérêts contre les menaces de la campagne sous-marine. Le texte de cette note sera communiqué par communication en aura été faite aux diverses chancelleries.

**LA REPOSE DU BRÉSIL EST PRETE**  
Rio-de-Janeiro, 6 Février.  
Au cours de la réunion des ministres, M. Veneslao Braz a exposé la situation et donné lecture du projet de protestation. Tous les membres du Cabinet se sont trouvés d'accord sur les termes de cette note dont le ton modéré, mais ferme, précise l'attitude du Brésil et sauvegardé ses droits et intérêts contre les menaces de la campagne sous-marine. Le texte de cette note sera communiqué par communication en aura été faite aux diverses chancelleries.

**LA REPOSE DU BRÉSIL EST PRETE**  
Rio-de-Janeiro, 6 Février.  
Au cours de la réunion des ministres, M. Veneslao Braz a exposé la situation et donné lecture du projet de protestation. Tous les membres du Cabinet se sont trouvés d'accord sur les termes de cette note dont le ton modéré, mais ferme, précise l'attitude du Brésil et sauvegardé ses droits et intérêts contre les menaces de la campagne sous-marine. Le texte de cette note sera communiqué par communication en aura été faite aux diverses chancelleries.

**LA REPOSE DU BRÉSIL EST PRETE**  
Rio-de-Janeiro, 6 Février.  
Au cours de la réunion des ministres, M. Veneslao Braz a exposé la situation et donné lecture du projet de protestation. Tous les membres du Cabinet se sont trouvés d'accord sur les termes de cette note dont le ton modéré, mais ferme, précise l'attitude du Brésil et sauvegardé ses droits et intérêts contre les menaces de la campagne sous-marine. Le texte de cette note sera communiqué par communication en aura été faite aux diverses chancelleries.

**LA REPOSE DU BRÉSIL EST PRETE**  
Rio-de-Janeiro, 6 Février.  
Au cours de la réunion des ministres, M. Veneslao Braz a exposé la situation et donné lecture du projet de protestation. Tous les membres du Cabinet se sont trouvés d'accord sur les termes de cette note dont le ton modéré, mais ferme, précise l'attitude du Brésil et sauvegardé ses droits et intérêts contre les menaces de la campagne sous-marine. Le texte de cette note sera communiqué par communication en aura été faite aux diverses chancelleries.

**LA REPOSE DU BRÉSIL EST PRETE**  
Rio-de-Janeiro, 6 Février.  
Au cours de la réunion des ministres, M. Veneslao Braz a exposé la situation et donné lecture du projet de protestation. Tous les membres du Cabinet se sont trouvés d'accord sur les termes de cette note dont le ton modéré, mais ferme, précise l'attitude du Brésil et sauvegardé ses droits et intérêts contre les menaces de la campagne sous-marine. Le texte de cette note sera communiqué par communication en aura été faite aux diverses chancelleries.

**LA REPOSE DU BRÉSIL EST PRETE**  
Rio-de-Janeiro, 6 Février.  
Au cours de la réunion des ministres, M. Veneslao Braz a exposé la situation et donné lecture du projet de protestation. Tous les membres du Cabinet se sont trouvés d'accord sur les termes de cette note dont le ton modéré, mais ferme, précise l'attitude du Brésil et sauvegardé ses droits et intérêts contre les menaces de la campagne sous-marine. Le texte de cette note sera communiqué par communication en aura été faite aux diverses chancelleries.

**LA REPOSE DU BRÉSIL EST PRETE**  
Rio-de-Janeiro, 6 Février.  
Au cours de la réunion des ministres, M. Veneslao Braz a exposé la situation et donné lecture du projet de protestation. Tous les membres du Cabinet se sont trouvés d'accord sur les termes de cette note dont le ton modéré, mais ferme, précise l'attitude du Brésil et sauvegardé ses droits et intérêts contre les menaces de la campagne sous-marine. Le texte de cette note sera communiqué par communication en aura été faite aux diverses chancelleries.

**LA REPOSE DU BRÉSIL EST PRETE**  
Rio-de-Janeiro, 6 Février.  
Au cours de la réunion des ministres, M. Veneslao Braz a exposé la situation et donné lecture du projet de protestation. Tous les membres du Cabinet se sont trouvés d'accord sur les termes de cette note dont le ton modéré, mais ferme, précise l'attitude du Brésil et sauvegardé ses droits et intérêts contre les menaces de la campagne sous-marine. Le texte de cette note sera communiqué par communication en aura été faite aux diverses chancelleries.

**LA REPOSE DU BRÉSIL EST PRETE**  
Rio-de-Janeiro, 6 Février.  
Au cours de la réunion des ministres, M. Veneslao Braz a exposé la situation et donné lecture du projet de protestation. Tous les membres du Cabinet se sont trouvés d'accord sur les termes de cette note dont le ton modéré, mais ferme, précise l'attitude du Brésil et sauvegardé ses droits et intérêts contre les menaces de la campagne sous-marine. Le texte de cette note sera communiqué par communication en aura été faite aux diverses chancelleries.

**LA REPOSE DU BRÉSIL EST PRETE**  
Rio-de-Janeiro, 6 Février.  
Au cours de la réunion des ministres, M. Veneslao Braz a exposé la situation et donné lecture du projet de protestation. Tous les membres du Cabinet se sont trouvés d'accord sur les termes de cette note dont le ton modéré, mais ferme, précise l'attitude du Brésil et sauvegardé ses droits et intérêts contre les menaces de la campagne sous-marine. Le texte de cette note sera communiqué par communication en aura été faite aux diverses chancelleries.

**LA REPOSE DU BRÉSIL EST PRETE**  
Rio-de-Janeiro, 6 Février.  
Au cours de la réunion des ministres, M. Veneslao Braz a exposé la situation et donné lecture du projet de protestation. Tous les membres du Cabinet se sont trouvés d'accord sur les termes de cette note dont le ton modéré, mais ferme, précise l'attitude du Brésil et sauvegardé ses droits et intérêts contre les menaces de la campagne sous-marine. Le texte de cette note sera communiqué par communication en aura été faite aux diverses chancelleries.

**LA REPOSE DU BRÉSIL EST PRETE**  
Rio-de-Janeiro, 6 Février.  
Au cours de la réunion des ministres, M. Veneslao Braz a exposé la situation et donné lecture du projet de protestation. Tous les membres du Cabinet se sont trouvés d'accord sur les termes de cette note dont le ton modéré, mais ferme, précise l'attitude du Brésil et sauvegardé ses droits et intérêts contre les menaces de la campagne sous-marine. Le texte de cette note sera communiqué par communication en aura été faite aux diverses chancelleries.

**LA REPOSE DU BRÉSIL EST PRETE**  
Rio-de-Janeiro, 6 Février.  
Au cours de la réunion des ministres, M. Veneslao Braz a exposé la situation et donné lecture du projet de protestation. Tous les membres du Cabinet se sont trouvés d'accord sur les termes de cette note dont le ton modéré, mais ferme, précise l'attitude du Brésil et sauvegardé ses droits et intérêts contre les menaces de la campagne sous-marine. Le texte de cette note sera communiqué par communication en aura été faite aux diverses chancelleries.

**LA REPOSE DU BRÉSIL EST PRETE**  
Rio-de-Janeiro, 6 Février.  
Au cours de la réunion des ministres, M. Veneslao Braz a exposé la situation et donné lecture du projet de protestation. Tous les membres du Cabinet se sont trouvés d'accord sur les termes de cette note dont le ton modéré, mais ferme, précise l'attitude du Brésil et sauvegardé ses droits et intérêts contre les menaces de la campagne sous-marine. Le texte de cette note sera communiqué par communication en aura été faite aux diverses chancelleries.

**LA REPOSE DU BRÉSIL EST PRETE**  
Rio-de-Janeiro, 6 Février.  
Au cours de la réunion des ministres, M. Veneslao Braz a exposé la situation et donné lecture du projet de protestation. Tous les membres du Cabinet se sont trouvés d'accord sur les termes de cette note dont le ton modéré, mais ferme, précise l'attitude du Brésil et sauvegardé ses droits et intérêts contre les menaces de la campagne sous-marine. Le texte de cette note sera communiqué par communication en aura été faite aux diverses chancelleries.

**LA REPOSE DU BRÉSIL EST PRETE**  
Rio-de-Janeiro, 6 Février.  
Au cours de la réunion des ministres, M. Veneslao Braz a exposé la situation et donné lecture du projet de protestation. Tous les membres du Cabinet se sont trouvés d'accord sur les termes de cette note dont le ton modéré, mais ferme, précise l'attitude du Brésil et sauvegardé ses droits et intérêts contre les menaces de la campagne sous-marine. Le texte de cette note sera communiqué par communication en aura été faite aux diverses chancelleries.

**LA REPOSE DU BRÉSIL EST PRETE**  
Rio-de-Janeiro, 6 Février.  
Au cours de la réunion des ministres, M. Veneslao Braz a exposé la situation et donné lecture du projet de protestation. Tous les membres du Cabinet se sont trouvés d'accord sur les termes de cette note dont le ton modéré, mais ferme, précise l'attitude du Brésil et sauvegardé ses droits et intérêts contre les menaces de la campagne sous-marine. Le texte de cette note sera communiqué par communication en aura été faite aux diverses chancelleries.

**LA REPOSE DU BRÉSIL EST PRETE**  
Rio-de-Janeiro, 6 Février.  
Au cours de la réunion des ministres, M. Veneslao Braz a exposé la situation et donné lecture du projet de protestation. Tous les membres du Cabinet se sont trouvés d'accord sur les termes de cette note dont le ton modéré, mais ferme, précise l'attitude du Brésil et sauvegardé ses droits et intérêts contre les menaces de la campagne sous-marine. Le texte de cette note sera communiqué par communication en aura été faite aux diverses chancelleries.

**Une tempête de neige a renversé, hier, de nombreux poteaux télégraphiques dans les environs de Rognac, interrompant presque complètement les communications avec Paris. Aussi sommes-nous privés de la majeure partie de nos dépêches, ce dont nous nous excusons auprès de nos lecteurs.**

**La Revision des Exemptés et Réformés**  
Paris, 6 Février.  
Nous avons publié, hier, le résumé des catégories d'exemptés et réformés qui, après la nouvelle loi votée par la Chambre et qui doit être ratifiée par le Sénat, seront soumis à une nouvelle visite. Il convient de préciser les termes de ces hommes appartenant à la classe 1896.

**Le cas des hommes de la Classe 1896**  
Paris, 6 Février.  
Ces hommes appartenant à la classe 1896, bien qu'ils aient dépassé l'âge de 40 ans et que le deuxième paragraphe de l'article 5 précise qu'ils seront soumis à une nouvelle visite les hommes ayant moins de 40 ans.

**Le cas des hommes de la Classe 1896**  
Paris, 6 Février.  
Ces hommes appartenant à la classe 1896, bien qu'ils aient dépassé l'âge de 40 ans et que le deuxième paragraphe de l'article 5 précise qu'ils seront soumis à une nouvelle visite les hommes ayant moins de 40 ans.

**Le cas des hommes de la Classe 1896**  
Paris, 6 Février.  
Ces hommes appartenant à la classe 1896, bien qu'ils aient dépassé l'âge de 40 ans et que le deuxième paragraphe de l'article 5 précise qu'ils seront soumis à une nouvelle visite les hommes ayant moins de 40 ans.

**Le cas des hommes de la Classe 1896**  
Paris, 6 Février.  
Ces hommes appartenant à la classe 1896, bien qu'ils aient dépassé l'âge de 40 ans et que le deuxième paragraphe de l'article 5 précise qu'ils seront soumis à une nouvelle visite les hommes ayant moins de 40 ans.

**Le cas des hommes de la Classe 1896**  
Paris, 6 Février.  
Ces hommes appartenant à la classe 1896, bien qu'ils aient dépassé l'âge de 40 ans et que le deuxième paragraphe de l'article 5 précise qu'ils seront soumis à une nouvelle visite les hommes ayant moins de 40 ans.

**Le cas des hommes de la Classe 1896**  
Paris, 6 Février.  
Ces hommes appartenant à la classe 1896, bien qu'ils aient dépassé l'âge de 40 ans et que le deuxième paragraphe de l'article 5 précise qu'ils seront soumis à une nouvelle visite les hommes ayant moins de 40 ans.

**Le cas des hommes de la Classe 1896**  
Paris, 6 Février.  
Ces hommes appartenant à la classe 1896, bien qu'ils aient dépassé l'âge de 40 ans et que le deuxième paragraphe de l'article 5 précise qu'ils seront soumis à une nouvelle visite les hommes ayant moins de 40 ans.

DERNIERES DEPECHEES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

AU CONSEIL DE GUERRE DE LA 15e REGION

M. Escartefigue se constitue Prisonnier

Nous apprenons que M. Marius Escartefigue, ancien maire de Toulon, ancien conseiller général de Var, que le Conseil de guerre de la 15e région a condamné le 18 avril 1916, par défaut, à cinq ans de prison, 3.000 francs d'amende et 10 ans d'interdiction de droits civils et civiques, sous l'inculpation d'escroquerie au préjudice de l'Etat, s'est constitué prisonnier hier. Il a été incarcéré au fort Saint-Jean.

Rappelons que le décret rendu par M. Escartefigue était le suivant : Au début de la guerre, l'ancien maire de Toulon, qui habitait l'Espagne, avait conclu avec l'intendance plusieurs gros marchés pour la fourniture de velours de coton. Une partie de ces marchandises devaient être à leur entrée en France exonérées de tout frais de douanes. Avec la complicité du soldat Séguin, son ancien secrétaire à la mairie de Toulon, M. Escartefigue aurait, d'après l'accusation, fait bénéficier de cette exonération des marchandises qui devaient payer des droits d'entrée.

Le moment où M. Escartefigue a été photographié au président du Conseil de guerre qui une grave maladie ne lui permettait pas de se rendre en France pour comparaître devant ses juges. Quant à Séguin, qui avait été mis en état d'arrestation, il a été condamné à 2 ans de prison et 1.000 francs d'amende.

M. Escartefigue, qui serait dans un état de santé assez précaire, a demandé à être visité par un médecin-major au moment de son emprisonnement au fort Saint-Jean.

La Culture des Terres abandonnées s'impose

Le Comité de l'Œuvre des Jardins de famille se préoccupe de la création de nouveaux jardins potagers pour cultiver d'une façon rationnelle les terres et les légumes de grosse consommation tels que les choux et les haricots. Mais pour cultiver il faut tout d'abord avoir du terrain. Aussi les administrateurs recherchent-ils dans la commune des terres arrosables soit à titre gratuit, soit moyennant une redevance.

L'Œuvre des Jardins de famille invite MM. les propriétaires qui ont des terres incultes à les mettre sans tarder à sa disposition. Le temps presse ; il faut, par tous les moyens, augmenter la production du sol. Dans les circonstances actuelles, quand on parle de patriotisme en France, c'est commettre une lâcheté envers la Patrie, lâcheté dont le coupable pourrait bien être la première victime. Mais les administrateurs comptent sur le patriotisme dévoué de nos concitoyens pour leur procurer sans délai les terres nécessaires à ces cultures faites dans l'intérêt de tous.

Les offres sont reçues au siège de la Cullerée de Lat, 81, rue de la Paix, obligamment mis à la disposition du Comité.

LA NEIGE A NIMES

Nîmes, 6 février. Une véritable tourmente de neige s'est abattue aujourd'hui sur la ville de Nîmes. C'est la troisième fois de ce genre, qui complète parmi les plus rigoureux. La couche blanche qui recouvre les voies de la ville atteint par endroits 50 centimètres. Le temps est toujours de même qu'il y a midi la neige ait cessé de tomber. — R.

Marseille et la Guerre

Morts au Champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés en défense de la Patrie, nous avons aujourd'hui à citer les noms

De M. Joseph-Dominique Terragno, soldat au 255e d'infanterie, tué à l'ennemi le 16 décembre 1916 à l'âge de 24 ans.

De M. François Lambert, soldat des suites de ses blessures le 5 janvier 1917, à l'hôpital militaire de Marseille.

De M. Charles Autonne, caporal-bombardier au 255e d'infanterie, tué à l'ennemi le 29 décembre 1916, à l'âge de 31 ans.

De M. Gabriel Pascal, caporal au 119e de ligne, décoré de la Croix de guerre, tué à l'ennemi le 31 décembre 1916, à l'âge de 80 ans.

Le Petit Provençal partage l'affliction des familles si cruellement éprouvées et les prie d'agréer sa bien vaine condoléance.

Congrès des Réformés n° 1 du Sud-Est

L'Association amicale des réformés n° 1 qui compte plus de 700 présidents, organise un grand Congrès qui groupera toutes les Amicales de réformés n° 1 du sud-est de la France.

Diverses questions concernant les intérêts des réformés n° 1 y seront discutées, notamment la formation d'une Fédération des Amicales du Midi. Nous reviendrons sur cette importante initiative pour en donner les détails.

Les membres de l'Amicale sont informés d'autre part, qu'ils peuvent venir retirer l'insigne adopté en assemblée générale, à partir de jeudi soir. Cet insigne est composé de la palme, de la Croix de guerre et de l'étoile rouge, signe distinctif des blessés, obtenant un véritable succès.

La réglementation des menus

On sait que, suivant un nouvel arrêté ministériel, les menus de restaurants seront réglementés à partir du 15 février prochain et ne pourront plus comporter que deux plats dont un seul de viande, avec hors-d'œuvre et dessert.

A la suite de cet arrêté, le Conseil du Syndicat des patrons de 700 restaurateurs, organisés en grand Congrès qui groupera toutes les Amicales de réformés n° 1 du sud-est de la France.

Diverses questions concernant les intérêts des réformés n° 1 y seront discutées, notamment la formation d'une Fédération des Amicales du Midi. Nous reviendrons sur cette importante initiative pour en donner les détails.

Les membres de l'Amicale sont informés d'autre part, qu'ils peuvent venir retirer l'insigne adopté en assemblée générale, à partir de jeudi soir. Cet insigne est composé de la palme, de la Croix de guerre et de l'étoile rouge, signe distinctif des blessés, obtenant un véritable succès.

Le règlement des menus

On sait que, suivant un nouvel arrêté ministériel, les menus de restaurants seront réglementés à partir du 15 février prochain et ne pourront plus comporter que deux plats dont un seul de viande, avec hors-d'œuvre et dessert.

A la suite de cet arrêté, le Conseil du Syndicat des patrons de 700 restaurateurs, organisés en grand Congrès qui groupera toutes les Amicales de réformés n° 1 du sud-est de la France.

Diverses questions concernant les intérêts des réformés n° 1 y seront discutées, notamment la formation d'une Fédération des Amicales du Midi. Nous reviendrons sur cette importante initiative pour en donner les détails.

Les membres de l'Amicale sont informés d'autre part, qu'ils peuvent venir retirer l'insigne adopté en assemblée générale, à partir de jeudi soir. Cet insigne est composé de la palme, de la Croix de guerre et de l'étoile rouge, signe distinctif des blessés, obtenant un véritable succès.

Contre l'alcoolisme

On nous communique : Pour défendre nos concitoyens contre les dangers de l'alcoolisme, on interdit aux débitants de boissons de leur fournir de l'alcool, et c'est bien mais ne serait-il pas mieux de préserver toute la France menacée par ce fléau universellement répandu et signalé comme tel par l'instinct de l'homme ? On voudrait donc s'occuper pour la suppression de l'alcool à l'Enferme Féminine, 1, rue Gypsis.

Décapité par une Locomotive

Nîmes, 6 février. Hier matin, à 7 h. 30, un accident mortel s'est produit en gare de Combescaze. Une machine revenant du Mas-de-Ponge, a tamponné et décapité le jeune Joseph-François Arzalluis, âgé de 84 ans, demeurant 2, rue d'Uzes à Nîmes. On suppose que ce malheureux employé aura été surpris, occupé à sa tâche, par la machine. L'accident n'a pas eu de témoin.

Sur le Front français

LA SITUATION

Paris, 7 février, 2 h. 10 matin.

Les troupes britanniques ont tenté aujourd'hui une nouvelle opération qui a parfaitement réussi sur le front de la Somme. Les tranchées allemandes ont été occupées sur un front d'un kilomètre dans la région de Grandcourt.

Du côté français, des raids de reconnaissance heureux ont eu lieu en Alsace. Nos détachements ont pénétré en trois endroits différents dans les positions allemandes dont ils ont détruit les organisations.

Sur le reste du front, il n'y a eu qu'un duel d'artillerie particulièrement actif dans les secteurs d'Ypres, de la Somme, de la Meuse et en Lorraine.

De leur côté, les Allemands ont tenté plusieurs coups de main. Deux de ces tentatives ont été enrayées complètement. Une troisième attaque, menée après une préparation d'artillerie violente, près de la forêt de Parroy, a d'abord permis à l'assaillant de prendre pied dans nos tranchées avancées, d'où il a été chassé aussitôt par une contre-attaque.

LES MESURES DE GUERRE

La Fermeture des Spectacles

Quatre Jours par Semaine

Paris, 6 février.

Pour restreindre la consommation du charbon nécessaire au chauffage domestique et de l'énergie indispensable aux usines de guerre, le Conseil des ministres a pris provisionnellement, en raison des grands froids, les mesures suivantes applicables à partir du jeudi 3 février :

1. Arrêt des omnibus, tramways, métropolitains à 10 heures du soir, sauf les jeudis, samedis et dimanches.

2. Arrêt des théâtres, cafés-concerts, cirques, cinémas et tous autres spectacles quatre jours par semaine.

3. Arrêt des omnibus, tramways, métropolitains à 10 heures du soir, sauf les jeudis, samedis et dimanches.

Pour l'application de ces mesures, M. Malvy, ministre de l'Intérieur, a convoqué aujourd'hui, à 2 heures et demie, à son cabinet, les directeurs des établissements intéressés. Quatre-vingts environ avaient répondu à cet appel. M. Malvy et M. Dalimier, après avoir exposé les nécessités d'ordre national qui avaient inspiré cette mesure, leur ont demandé et ont reçu deux l'assurance qu'ils feraient, avec l'aide du gouvernement, les efforts nécessaires pour assurer, pendant ces jours de chômage, l'existence de leur personnel. Les ministres les ont remerciés des sacrifices que, dans un sentiment patriotique, ils allaient consentir.

Pour les mêmes considérations, les musées et bibliothèques seront fermés au public jusqu'à nouvel ordre à partir de demain mercredi.

Communiqué de l'Amirauté anglaise

Des hydravions anglais bombardent un port ennemi

Londres, 6 février.

L'Amirauté anglaise fait le communiqué suivant :

Des hydravions ont survolé, le 5 février, le port de Brugem et ont lancé de nombreuses et lourdes bombes sur une flottille de torpilleurs mouillés dans le port. Ils ont mis le feu à des constructions des docks.

L'intensité du froid a rendu très ardues les opérations des pilotes.

La nuit suivante, au cours d'un nouveau vol, les aviateurs ont jeté avec succès des bombes sur les docks et les lignes de chemin de fer et sont tous rentrés indemnes.

Le capitaine du vapeur américain Westwego rapporte que le 31 janvier, à 50 milles à l'est de Fastnet, le sous-marin allemand U-45 a tiré sans succès cinq coups de canon contre le Westwego, qui a stoppé et a envoyé au sous-marin une chaloupe avec les papiers du bord.

Le commandant allemand a exigé que le Westwego lui donnât de l'huile et l'a menacé de le couler en cas de refus.

Ce rapport du capitaine d'un vaisseau neutre ne corrobore nullement la sollicitude pour les intérêts des neutres affichée par le radiotélégramme allemand du 5 février.

L'Etat-Major du XVe Corps

Paris, 6 février.

M. Péting de Vauquelin, lieutenant-colonel de cavalerie, sous-chef d'état-major du XVe corps, est nommé chef d'état-major de ce corps.

M. Cazal, chef de bataillon hors cadre à l'état-major de l'armée, est nommé sous-chef d'état-major du XVe corps.

La Situation de notre Aviation

Une interpellation de M. Anglès

Paris, 6 février.

Le groupe de l'aviation s'est réuni aujourd'hui, sous la présidence de M. Millevoye, M. Raoul Anglès devant interpellé le gouvernement sur la situation actuelle de notre aviation militaire et navale, le groupe a décidé d'interpeller le ministre de l'Air.

Après un examen approfondi de la situation générale de l'aéronautique, les deux groupes ont décidé de constituer une délégation qui sera chargée de présenter, sans retard, au gouvernement, leurs desiderata concernant les nécessités d'une unité de direction de l'aéronautique et d'une production intensive des appareils nécessaires, tant à la Guerre qu'à la Marine. Cette délégation se réunira à la Chambre demain pour arrêter le texte de ses conclusions.

Le Parlement réclame

Paris, 6 février.

Les deux groupes de l'aviation du Sénat et de la Chambre des Députés ont tenu, aujourd'hui, une séance commune au Sénat, sous la présidence de M. d'Estournelles de Constant et de M. Millevoye, leurs présidents respectifs. Après un examen approfondi de la situation générale de l'aéronautique, les deux groupes ont décidé de constituer une délégation qui sera chargée de présenter, sans retard, au gouvernement, leurs desiderata concernant les nécessités d'une unité de direction de l'aéronautique et d'une production intensive des appareils nécessaires, tant à la Guerre qu'à la Marine. Cette délégation se réunira à la Chambre demain pour arrêter le texte de ses conclusions.

La colonie américaine de Berlin

Amsterdam, 6 février.

Le Berliner Tageblatt déclare que la nouvelle de la décision du président Wilson a surpris la colonie américaine de Berlin. Quelques Américains, qui vivent à l'hôtel et les journalistes sont décidés à rester à Berlin pour le moment.

La colonie américaine ne compte pas, d'ailleurs, plus de 350 membres, la plupart sont des hommes d'affaires.

Le président de la Chambre de Commerce américaine est déjà en route pour l'Amérique. L'égalité américaine est fermée, son passage étant parti depuis longtemps.

Communiqué officiel

Paris, 6 février.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Au cours de la journée, luttes d'artillerie en Belgique, dans le secteur du canal de Paschendale ; sur la rive droite de la Meuse, entre Louvumont et les Chambrettes, ainsi qu'en Lorraine, dans la région Emberménil-Reillon.

Aux Eparges, nos batteries ont exécuté des tirs de destruction efficaces sur les organisations allemandes.

Communiqué officiel anglais

L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant :

6 février, 20 h. 20.

Nous avons avancé notre ligne, au cours de la journée, sur le front de la Somme, dans la région de Grandcourt. Environ mille mètres de tranchées ont été occupés sans opposition. Quarante-huit nouveaux prisonniers, dont deux officiers, doivent être ajoutés au total indiqué à la suite de notre récente opération à l'est de Beaucourt.

Grande activité des deux artilleries au cours de la journée et de la nuit, sur le front de la Somme et dans le secteur d'Ypres. Les positions allemandes ont été bombardées avec efficacité en de nombreux points.

Hier, nos aviateurs ont jeté des bombes sur un aérodrome, où des dégâts importants ont été constatés.

Au cours de combats aériens, deux de nos avions ont été abattus et deux appareils allemands contraints d'atterrir avec des avaries.

Communiqué officiel belge

Le Havre, 5 février.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Activité d'artillerie réciproque sur l'ensemble du front belge.

Vive lutte à coups de bombes dans la région de Steenstraete.

Le Blocus sous-marin et les Neutres

Le Conflit germano-américain

Londres, 6 février.

Selon les journaux, l'ambassadeur d'une puissance neutre aurait été chargé de faire des représentations au gouvernement allemand au sujet du torpillage du navire Doria, appartenant à la Commission de Ravitaillement en Belgique.

Washington espère la paix mais se prépare à la guerre

Amsterdam, 6 février.

On mande de New-York au Daily Telegraph que Washington espère la paix mais se prépare à la guerre. La Maison-Blanche, les ministres et les Congress ont été soulagés en apprenant que la destruction du steamer américain Housatonic ne constituait pas une action délibérée, qui eût impliqué la guerre.

Le Cabinet n'est pas très optimiste quant au résultat de l'appel aux neutres pour provoquer une pression morale sur l'Allemagne. En effet, les rapports de Berlin annoncent que l'Allemagne ne peut pas laisser les Alliés l'interdire de continuer à faire la guerre.

Le sentiment populaire est très modéré et plus d'un million de volontaires serait vite trouvé.

Si la guerre éclate les Etats-Unis auront un grand Ministère

Londres, 6 février.

On annonce que le président Wilson formerait un ministère de coalition dès que les hostilités seraient déclarées, en faisant appel aux hommes les plus capables. Selon le « Times » seraient appelés MM. Taft, Root, Cincy.

L'animation dans les chantiers navals

New-York, 6 février.

Une très grande animation règne dans tous les chantiers navals où l'on poursuit activement la construction et la réparation des navires.

Les journaux se conforment strictement à la demande du ministère de la Marine pour que rien ne soit publié sur la position de la flotte militaire et sur les mouvements des navires de guerre.

L'Autriche s'unit à l'Allemagne

Washington, 6 février.

On annonce de Washington qu'une note officielle de l'ambassadeur à Vienne, Penfield, a fait connaître que l'Autriche-Hongrie s'unit à l'Allemagne dans la guerre sous-marine à outrance. — (Radio.)

Le retour de l'ambassadeur allemand

New-York, 6 février.

M. Bernstorff et le personnel de l'ambassade et les membres des consulats allemands aux Etats-Unis doivent s'embarquer à bord d'un navire danois, qui les ramènera directement en Allemagne.

Le consul allemand à San-Francisco

Bonn, sans doute retenu comme président de participation à des attentats contre la sécurité de l'Etat américain.

La Guerre sous-marine

Navires coulés

Londres, 6 février.

Le Lloyd annonce que le vapeur anglais Hibernia a été coulé. Seize marins ont été sauvés.

Le vapeur britannique Warley-Pickering a été coulé.

Le voilier anglais Bedford a été coulé.

La barque norvégienne Tomara a été coulée.

Le vapeur anglais Wartenfels a été coulé.

Le voilier anglais Christiania, 6 février.

Le vapeur Odin a été coulé sans avertissement ; un mécanicien et un chauffeur ont été tués.

Le capitaine et quarante-neuf hommes de l'équipage du vapeur Bisago, coulé par les Allemands, sont arrivés aujourd'hui. Le capitaine raconte qu'il a été retenu trois heures à bord du sous-marin, a été recueilli ainsi que l'équipage, par un vapeur hollandais.

Le « Deutschland »

Amsterdam, 6 février.

On dément de Berlin l'information suivant laquelle le feu a pris, à New-London, dans la cargaison préparée pour le sous-marin Deutschland. Le Deutschland n'aurait pas commencé son troisième voyage et serait mouillé dans un port allemand.

Sur le Front italien

Communiqué officiel

Rome, 6 février.

Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :

Tout le long du front, actions habituelles des artilleries, plus denses sur le plateau Carsique.

Dans la nuit du 5 février et la journée suivante, des détachements ennemis ont essayé de profiter des ténèbres ou du brouillard épais pour faire des attaques de surprise contre nos positions avancées au Rio-Ponale (Garde), dans la vallée de Travignolo (Avisio), à Cima-Bocche (vallée San-Pellegrino), à Palliova (moyen Isonzo) et dans les environs de Sober (sud-est de Gorizia). Ils ont été partout rejetés et dispersés avec des pertes sensibles, et ont laissé quelques prisonniers entre nos mains.

Signé : CADORNA.

Les Evénements militaires d'après les Bulletins ennemis

COMMUNIQUE ALLEMAND

Genève, 6 février.

Le communiqué allemand s'exprime ainsi :

THEATRE ORIENTAL DE LA GUERRE. — Depuis la côte de Riga jusqu'à la région des bouches du Danube, aucun événement particulier à signaler.

COMMUNIQUE AUTRICHIEN

Le communiqué autrichien s'exprime ainsi :

THEATRE ORIENTAL DE LA GUERRE. — Au nord-est de Kirilbaba, des détachements de 22 bataillon de chasseurs se sont avancés jusqu'à la hauteur principale ennemie. Ils ont tué vingt Russes et bouleversé les tranchées ennemies.

Près de Comanesti, un aviateur de chasse ennemi a été contraint d'atterrir à la suite d'un combat aérien.

COMMUNIQUE BULGARE

Zurich, 6 février.

Le communiqué bulgare ne signale, sur le front roumain, rien d'important.

Le Service national en Angleterre

IMPORTANT MEETING A WESTMINSTER

Londres, 6 février.

Aujourd'hui à eu lieu, au Central-Hall de Westminster, un meeting relatif au service national, sous la présidence de M. Arthur Henderson, M. Lloyd George, premier ministre, et M. Neville-Chamberlain, directeur du service national ; M. John Hodge, ministre du Travail ; l'archevêque de Canterbury, le lord-maire de Londres assistaient à cette réunion.

M. Henderson a ouvert la séance en déclarant que le meeting allait inaugurer le nouveau service national. Le service national a pour but d'assurer la poursuite de la guerre jusqu'à la victoire. L'urgence de cette mesure, a-t-il déclaré, est confirmée par la nouvelle politique adoptée par nos ennemis.

A ce dernier défilé de l'Allemagne, il faut une prompt réponse. Il faut mobiliser toutes nos ressources, résoudre le problème de la main-d'œuvre par la conscription civile de tout le pays avec le directeur général du service national.

Discours de M. Neville Chamberlain

M. Neville Chamberlain, prenant la parole, a déclaré que les derniers actes de l'Allemagne paraissent révéler que sa situation est désespérée. Pour nous assurer la victoire, il faut fournir à l'armée des hommes jeunes et robustes, sous la guerre, et supporter les épreuves de la guerre moderne. Ces jeunes gens seront pris aux industries et devront être envoyés dans les usines et les chantiers de suppléants, ces volontaires que nous demandons aujourd'hui. Il faut agir et agir vite.

M. Chamberlain expose ensuite la procédure d'admission : On pourra se présenter pour être enrôlé dans le service national, sans considération du salaire qu'ils recevaient avant leur enrôlement. Néanmoins, certains travaux, dans si peu de pays qu'ils ne permettraient pas aux volontaires de suffire à leurs besoins dans le nouveau milieu, un salaire minimum de 25 shillings par semaine a été fixé pour ce genre de travaux. Ce tarif, ajouta M. Chamberlain, est plus bas que les salaires courants dans toutes les industries, sauf l'agriculture. Etant donné l'importance prise par l'agriculture depuis la guerre, et qu'il faut la conserver, après la guerre, il faut que les salaires agricoles soient suffisants afin de retenir aux champs les travailleurs. Les volontaires qui se trouveront temporairement sans emploi entre deux occupations, recevront une allocation de 3 shillings 6 par jour, y compris les dimanches, pour une période ne devant pas dépasser quatre semaines.

« L'Allemagne, conclut M. Chamberlain, veut nous affamer, si elle le peut, avant de mourir elle-même de faim. L'Angleterre ne peut donner aucune réponse à ces menaces, c'est le service national. »

Discours de M. Lloyd George

Le premier ministre qui a pris ensuite la parole au milieu des ovations, a déclaré qu'il avait peu de chose à ajouter à l'exposé et à l'appel du directeur général du service national : « Je me bornerai donc, a-t-il dit, à soutenir l'appel qui vous a été adressé par lui. » Il ajoute que la demande de main-d'œuvre dépassait de beaucoup l'offre à la suite de l'appel d'un grand nombre d'hommes dans les usines et un développement de l'industrie sous l'effet de la guerre.

« On dira : pourquoi donc envoyer tant d'hommes dans l'armée ? Il l'a fallu. Nous avons certainement envoyé moins d'hommes à notre armée de terre et de mer, en proportion de notre population, que n'importe laquelle des grandes puissances de l'Europe occidentale. La France a mobilisé sous les armes environ un dixième de sa population. Quand nous parlons de nos sacrifices, portons nos regards au delà de la mer et voyons ce que fait la France. Nous ne refusons pas de jouer notre rôle à d'autres égards ; par notre marine qui maintient les mers ouvertes ; par nos avions et pour nos alliés, nous jouons un rôle des plus importants.

M. Lloyd George a ajouté que les chantiers de constructions navales occupent un nombre immense d'ouvriers. Il a fait également ressortir le grand rôle financier que la Grande-Bretagne joue dans la guerre. Elle ravitaille les Alliés en charbon et leur fournit des quantités de matériel considérables.

« Si donc, conclut M. Lloyd George, notre coefficient de combattants est moins élevé que celui de la France et de l'Italie, c'est que

nos ressources en forces humaines sont réparties d'une façon différente. Le ministre a conclu en faisant de nouveau un appel à toute la nation en vue d'organiser ses ressources humaines de la façon la plus efficace.

En Mésopotamie

Communiqué officiel anglais

Londres, 6 février.

Communiqué officiel de Mésopotamie :

En raison de notre assaut du 3 février, l'ennemi a évacué toute la région sur la rive droite du Tigre, à l'est du confluent du Hai et du Tigre, que nous occupons maintenant.

L'ennemi a également évacué ses tranchées à Voust au Hai jusqu'à la ligne qui se déroule vers l'ouest, en partant de la fabrique de liqueurs située au nord-ouest du confluent du Hai et du Tigre.

L'ennemi doit avoir souffert énormément dans les récents combats. Six cents cadavres ont été trouvés après l'assaut du 3 février.

Des opérations ont été entreprises le 4 février, contre Shumran, où nous avons bombardé les camp

